

Démarche pour aborder une œuvre d'art

Voir, c'est déjà une opération créatrice.

Trois temps se dégagent du processus :

➤ D'abord **constater**. Dénoter ce qui est là. Décrire. Pointer ce qui est indiscutable, c'est-à-dire ce qui est tout simplement *vu*. Que nous propose cette image ? Description. Son auteur. L'époque. Le sujet. Le thème. Le rapport avec le réel.

➤ Ensuite, **analyser**. Etayer les constats ci-dessus d'autres éléments visuels que sont les notions plastiques (composition, cadrage, matières, formes, couleurs, lumière, espace...). Sans faire l'étude systématique de chacune de ces notions, il s'agira d'axer le débat sur celles dont l'importance et la fonction sont déterminantes dans l'œuvre (nous pouvons également comparer les rôles de telle ou telle composante plastique dans plusieurs œuvres).

Ne pas oublier les notions de plaisir, de délectation, d'expression et d'enrichissement. On n'est pas obligé de systématiser cette analyse : goûter une œuvre et le plaisir qu'elle procure est tout à fait licite. Mais pour déguster encore faut-il avoir déjà goûté ! On doit pouvoir répondre mentalement à ces questions :

- **Qu'est-ce que je vois ?**
- **Qu'est-ce que cela peut vouloir dire, raconter (intentions de l'auteur) ?**
- **Qu'est-ce que cela m'évoque (références culturelles individuelles) ?**
- **Qu'est-ce que je ressens face à cette œuvre, ce travail (sentiments, émotions) ?**

Penser à demander aux élèves **de justifier, d'argumenter** pour les obliger à réfléchir au delà de la première impulsion : Pourquoi dis-tu cela ? Qu'est-ce qui te fait dire cela ?

➤ Enfin, **synthétiser**. Livrer ses impressions. C'est ici la finalité de la lecture d'images : la *mise en ordre de "l'expression des ressentis"*. Celle-ci est **forcément personnelle** et exprimée différemment selon les sensibilités. C'est une façon de s'approprier l'image et lui conférer un sens. *"Lire des images, c'est voyager en quête de sens"*.

Si ce cheminement : **constat, analyse, synthèse**, est le plus sobre et le plus fiable pour mener à bon terme ce voyage, ne perdons jamais l'intime conviction... :

- que l'œuvre se donne avant tout à voir pour émouvoir, ou pour apostropher
- que (heureusement) tout ne peut s'expliquer ni se justifier
- que les préoccupations de l'artiste sont (en général) avant tout d'ordre plastique
- et que la création plastique se prête à être saisie globalement, à être ressentie, tout simplement.

La transversalité des compétences développées est indiscutable, les prolongements en termes de lecture, expression orale ou écrite, etc..., sont multiples.

Le code iconique sert de prétexte au code linguistique. La grande chance de l'enseignement artistique, c'est que la **notion de plaisir** y est prépondérante

Qu'est-ce qu'un tableau ?

S'il n'était qu'un objet, il suffirait de le décrire, et tout serait dit.

Mais s'il est un évènement, il faut en restituer le surgissement et tout reste à dire. »

Jacques DARRIULAT

Maître de conférences à Paris 4 (Philosophie de l'art) depuis septembre 1997.